

LA VIE  
DE  
S. CLOUD  
PRESTRE,

PETIT-FILS DE CLOVIS.



A PARIS,  
Chez JACQUES LANGLOIS, Imprimeur  
ordinaire du Roy, au bas de la rue Saint  
Jacques, à l'Image S. Vincent.

M DC. XCVI.

*Avec Privilège du Roy.*

24









A ILLUSTRISSIM E  
& Reverendissime Pere en  
Dieu, Monseigneur Messire  
LOUIS ANTOINE  
DE NOAILLES,  
Archevêque de Paris, Duc  
de S. Cloud, Pair de France.



ONSEIGNEUR,

*PUIS QUE les Saints  
ont toujours été honorez,*



## EPITRE.

*Et que Dieu même les a choisis pour les rendre célebres à la postérité, nous ne pouvons nous dispenser d'honorer saint Cloud notre Patron. La France qui a reconnu ce devoir, l'a toujours honoré comme un de ses plus illustres Saints; & c'est avec justice que la dévotion du peuple & l'affluence des Pèlerins continue à son Tombeau depuis tant de siècles.*

*Cependant, MONSIEUR, excepté le nom de ce grand Saint que chacun sait, très-peu de gens con-*



## EPI TRE.

noissent l'excellence des vertus dont il nous a laissé l'exemple, & les grands mérites qu'il possède en Dieu.

Ce n'est pas faute d'Ecrivains ; tous les Historiens de France parlent de luy : mais ce qui le regarde est mêlé parmy tant d'autres incidents , qu'on n'a pas assez distingué son Histoire ; & même dans les Légendes elle est rapportée trop succinctement. Il est donc nécessaire d'en instruire suffisamment les fidèles , afin que leur vénération pour ce



## EPITRE.

*grand Saint s'augmente ,  
& que ses vertus les édi-  
fient. C'est pourquoy j'ay re-  
recueilly la Vie de ce Saint  
de tous les Auteurs qui en  
ont fait mention , & j'ay  
essayé de donner une idée  
des graces, & des perfections  
admirables dont Dieu l'a en-  
richy , pour exciter par un si  
beau modèle l'émulation des  
Chrétiens , & consoler par-  
ticulierement les habitans du  
Bourg de Saint-Cloud , qui  
se doivent toujours regar-  
der comme les enfans & les  
ouailles de leur S. Fondateur.*



## EPITRE.

*C'est à vous , MONSEI-  
GNEUR , que je dois pré-  
senter ce petit Ouvrage , com-  
me un témoignage sincere  
de mes respects , & de ma  
soumission pour VOTRE  
GRANDEUR , & même  
de ma reconnoissance , puis-  
que j'ay déjà commencé à  
ressentir l'effet de tant de  
bontez dont vous etes rem-  
ply.*

*Vous etes , MONSEI-  
GNEUR , le Chef de cette  
Eglise dont Saint Cloud a été  
le fils , je veux dire de l'Eglise  
de Paris , qui est si sainte &*



## EPI TRE.

*si ancienne. Vous estes le legitime successeur de la Seigneurie de ce grand Prince, & le digne Administrateur de ses biens; & comme tout ce qui regarde sa gloire vous doit toucher, rien ne doit paroître sur cette matiere qu'avec votre autorité, & votre agrément. C'est, MONSEIGNEUR, ce qui m'a fait prendre la liberté de vous dédier la Vie de saint Cloud, dans la confiance que vous la verrez de bon œuil, & qu'elle fera sous vos auspices tout le fruit que l'on en doit attendre.*



## EPITRE.

*C'est encore pour vous  
témoigner la joie que je res-  
sens du choix que Dieu a fait  
de votre illustre Personne  
pour gouverner ce grand Dio-  
cèse , & pour y faire fleurir  
la piété & la discipline ecclé-  
siastique , pour laquelle vous  
avez un si grand zèle , &  
dont on voit déjà d'admi-  
rables effets.*

*J'offriray sans cesse mes  
prieres & mes Sacrifices à  
Dieu , pour luy demander  
qu'il accomplisse en vous ses  
desseins , & qu'il vous com-  
ble de bénédictions ; & je*



EPITRE.

*m'estimeray toujours heureux  
d'etre ,*

MONSEIGNEUR,

De votre Grandeur,

Le tres-humble, & tres-  
obéissant Serviteur  
P. P.







---

*Auteurs desquels est tirée la  
Vie de Saint Cloud.*

L'ÉPITAPHE de saint Cloud.

Saint Grégoire de Tours.

Le Vénérable Bède.

Usuard.

Eginard.

Hincmar.

Aimoin.

Flodoard.

Sigébert.

Vincent de Beauvais.

Gaguin.

Tritême.

*Petrus de natalibus.*

Arnold Vion.

Le Légendaire de l'Eglise de  
saint Cloud.

Le Nécrologe de l'Eglise de S.  
Cloud.



L'Office de saint Cloud.

Le *Monasticon*.

La Notice des Gaules, de Valois.

Mézeray.

L'Histoire de l'Eglise de Paris.

Les Antiquitez de Paris.

Le Bréviaire de Paris.

Le *Gallia Christiana*.

Le Glossaire de du Cange.

Divers Chronologues.

Pétau.

Mabillon.





# T A B L E

## DES CHAPITRES.

- C**HAP. I. *De la Noblesse de  
saint Cloud & de son édu-  
cation,* pag. 1.
- C**HAP. II. *La protection divine  
sauve saint Cloud des mains de  
de ses persécuteurs,* P. 8.
- C**HAP. III. *Quelle vic mena S.  
Cloud, après avoir renoncé à la  
Pourpre Royale,* P. 18.
- C**HAP. IV. *Sa demeure avec  
S. Severin,* P. 29.
- C**HAP. V. *La Retraite de Saint.  
Cloud en Provence,* P. 38.
- C**HAP. VI. *Saint Cloud est or-  
donné Prêtre de l'Eglise de Pa-  
ris,* P. 46.



- CHAP. VII. *Saint Cloud fonde  
une Maison collégiale à No-  
gent ,* P. 53.  
CHAP. VIII. *Sa Mort , son Tom-  
beau , & la Translation de ses  
Reliques ,* p. 60.  
CHAP. IX. *De l'antiquité des Re-  
liques , & des Privilèges de l'E-  
glise de saint Cloud ,* p. 69.  
CHAP X. *De la dévotion des Pé-  
lerins de saint Cloud ,* p. 86.
- 

## APPROBATION.

J'AY lû un Manuscrit qui  
porte pour titre , *La Vie de S.  
Cloud , &c.* Fait à Paris le 20.  
Mars 1696.

COURCIER ,  
Théologal de Paris.



Bibliotheca  
Angelica









LA VIE  
DE  
S. CLOUD

Prêtre & Confesseur.

---

CHAPITRE I.

*De la Noblesse de Saint Cloud  
& de son éducation.*



Uoy que ce ne soit  
pas des avantages de  
la nature, mais plû-  
tôt de ceux de la gra-  
ce que les Saints se glorifient,

A



neantmoins comme les dons naturels viennent de Dieu aussi-bien que les surnaturels ; & que tout contribue dans les élus à leur sanctification, il faut aussi que tout serve à leur gloire ; ainsi nous devons commencer par la noblesse de S. Cloud pour écrire l'histoire de sa vie.

Il naquit du sang d'une des plus illustres familles du monde, au commencement du sixieme siecle de l'Eglise ( environ l'an 511. ) sous le Pontificat du Pape Symmaque, & sous l'Empire de Michel.

Son aïeul fut le Grand Clovis, choisy du Ciel pour établir le Royaume des François avec tant d'éclat & tant de bonheur : lequel aïant en-



fin connu le Dieu qui faisoit en luy de si grandes choses ; & embrassé avec amour ses divines & adorables Loix, l'an 496. après la grande Victoire de Zulpic , affermit ensuite ce puissant Empire de notre nation sur les deux fondemens inébranlables qui font subsister les Trônes, sçavoir la Religion & la Justice , & en poussa les limites jusqu'à la Mer méditerranée , & jusqu'à l'Océan

Il mourut à Paris âgé de 45 ans, le vingt-sept Novembre , l'an de grace 514. après avoir regné 30 ans , laissant son Royaume à partager entre ses enfans, Childebert, Clo-taire, & Clodomir, qu'il avoit eus de Clotilde son épouse.



Childebert fut Roy de Paris & de l'Isle de France, du Payis Chartrain & du Perche, del' Anjou, du Maine, de la Touraine, & del' Aquitaine.

Clotaire eut pour sa part Soissons, la Picardie, le Vermandois, l'Artois, la Flandre, & la Neustrie.

Clodomir s'établit à Orléans, y comprenant la Sologne, le Gatinois, le Sénois, le Berry, l'Auvergne, & par ses conquêtes la Bourgogne.

Je ne parle point de Thierry, fils naturel de Clovis; auquel on donna le Royaume d'Austrasie, & tout le Payis d'au delà du Rhin, partie de la Champagne, & ce qui est vers la Moselle.



## DE S. CLOUD. 5

Mais il ne faut pas oublier leur sœur Theodechilde, Princesse sage & vertueuse, qui après la mort du Roy des Varannes son mary, se retira près le Monastere de Saint Pierre-le-Vif à Sens, qu'elle fonda en partie, & où elle mourut fort âgée en odeur de sainteté. On en fait mémoire le 28. Juin.

Clodomir n'aïant régné que fort peu de temps, parce qu'il fut tué dans la guerre de Bourgogne à l'âge de 30 ans, laissa de sa femme Gontheuque trois fils héritiers de son Sceptre & de sa Couronne, savoir, Thibaud, Gonthier, & Cloud: leur grand'mere sainte Clotilde en prit le soin & la tutele, voulant les élever



elle-même comme les précieux restes de son sang.

C'est auprès de cette grande Reine que ces petits Princes acquirent beaucoup de perfections , aiant toujours devant les yeux un des plus beaux modèles de vertu qui fût dans le monde , car cette Sainte ne les quitoit pas un moment, & n'oublioit aucuns soins pour former ces illustres enfans à ce qu'ils devoient être un jour , & pour insinuer dans leurs tendres ames toutes les vertus chrétiennes & royales , s'en regardant comme chargée de la part de Dieu , qui ne l'avoit laissée au monde que pour sanctifier leur éducation.



DE S. CLOUD. 7

C'est pourquoy entre les grandes obligations que nous avons à cette grande Reine celle cy n'est pas la moindre; & c'est avec justice que nous en avons de la reconnoissance, & que nous conservons sa mémoire en bénédiction.







## CHAPITRE II.

*La protection divine sauve saint  
Cloud des mains de ses  
persécuteurs.*



ENDANT que sainte Clotilde travailloit si hureusement à l'éducation de nos jeunes Princes, dans l'esperance de les voir bientôt établis sur le Trône de leur Père, leurs Oncles am-



bitieux avoient bien d'autres desseins : Childebert regardoit le Royaume de son frere decédé avec des yeux d'envie ; & comme l'envie croît toujours quand elle s'est une fois emparée d'un cœur, il resolut d'engager Clotaire avec luy dans la même entreprise afin d'y mieux réussir ; & luy manda de venir à Paris promptement pour communiquer ensemble d'une affaire de la dernière importance.

Clotaire ne manqua point de se rendre incessamment à Paris ; & ces deux Rois ne respirans plus que la terre après avoir détourné leurs yeux du Ciel, conspirèrent ensemble d'ôter la vie à leurs neveux pour envahir leur hé-



ritage : & afin de mieux couvrir leur injustice , & empêcher qu'on n'en soupçonnast rien , ils firent courir le bruit qu'ils s'étoient assemblez pour établir les trois jeunes Princes fils de Clodomir sur le Trône , & leur partager l'héritage de leur Pere.

Sous ce pretexte ils les envoyèrent querir chez leur grand'mere Sainte Clotilde , & les firent venir à la Cour , où s'en étant rendus les maistres facilement, ils dépêcherent aussitôt un Officier nommé Arcade vers la Sainte, pour luy demander ce qu'elle vouloit qu'on fist de ses petits fils , & luy présenter une épée nue avec des ciseaux, afin qu'elle fist promp-



tement le choix , qu'on les privaſt ou de la vie ou du Royaume.

Arcade ayant paru devant la Reine en cet épouvantable équipage , & avec des paroles ſi terribles, l'effraya tellement qu'il la mit comme hors d'elle-même, & dans un ſi grand trouble , que ne ſachant plus ce qu'elle diſoit , il luy échapa de dire , qu'il leur étoit plus avantageux de perdre la vie que le Royaume.

Arcade aiant entendu ces paroles, ravy de joie , & ſans attendre que cette Reine affligée eût appaiſé ſa douleur, & luy eût rendu une réponſe plus précife , ſ'en retourna à ſes maiſtres, & leur dit que



Clotilde étoit de même sentiment qu'eux.

Alors Clotaire possédé jusqu'à l'excès de son ambition démesurée, prit Thibaud qui étoit âgé de dix ans , & l'aïant jetté contre terre , il luy enfonça son poignard plusieurs fois dans le corps , sans aucune considération de son jeune âge , ny de ses larmes.

Gonthier qui n'avoit que sept ans voyant traiter son frere d'une maniere si cruelle , se jeta aux pieds de Childebart son Oncle ; & luy embrassant les genoux , le conjuroit avec sôûpirs & avec de grands cris , de luy sauver la vie , ce qui attendrit un peu le Roy , & l'obligea de dire à son



frere Clotaire qu'il luy demandoit la vie de cet enfant, & qu'il luy accorderoit pour cela toutes choses.

Mais Clotaire irrité de cette résistance , après avoir reproché à Childebert sa lâcheté , vu qu'il étoit l'auteur de cette entreprise , il s'emporta jusqu'à luy dire , que s'il ne laissoit aller cet enfant il le tueroit avec luy ; ce qui intimida extrêmement Childebert, & luy fit repousser brusquement son neveu d'auprès de luy , l'abandonnant à la cruauté de Clotaire, qui le massacra aussi impitoyablement qu'il avoit fait le premier.

Tant il est vrai que dez qu'une passion domine, el-



le aveugle , principalement quand un homme veut augmenter sa puissance & les biens : c'est la plus dangereuse des passions, dit Cicéron ; elle fait violer les loix divines & humaines, elle fait oublier l'honneur, le devoir & la raison, elle fait qu'on s'acharne même contre son propre sang.

Offic. 3.

On fit ensuite chercher Cloud qui étoit le troisiéme; mais il ne se trouva plus ; la Providence divine pour l'arracher des mains cruelles de ses Oncles , avoit inspiré à des hommes de cœur, la généreuse résolution de le sauver, & ils le firent avec tant d'adresse & tant de courage,



DE S. CLOUD. 15  
que Clotaire ne put jamais  
découvrir où s'étoit retiré  
Saint Cloud.

Mais que de douleur pour  
Sainte Clotilde, quand elle  
apprit l'inhumaine bouche-  
rie qu'on avoit fait de ses  
chers enfans; combien de l'ar-  
mes versa-t'elle ? & combien  
de soupirs son cœur maternel  
ne poussa-t-il pas ? ce coup luy  
fut extrêmement sensible, el-  
le en accusa ses propres pé-  
chez : elle s'en plaignit au  
Ciel avec tendresse : enfin se  
soumettant à la volonté de  
Dieu qui luy vouloit encore  
faire porter cette Croix, & ré-  
solue dans l'amertume de son  
ame de n'avoir plus de com-  
merce avec des hommes si



méchans, elle courut au Palais des meurtriers ; elle ramassa les membres de ces pauvres Innocens, dont le sang fumoit encore ; & les ensevelissant de ses propres mains, elle les fit inhumer avec grande pompe près les cendres de Clovis son mary dans l'Eglise des Apostres saint Pierre & saint Paul, appelé epresentement Sainte Geneviève du Mont.

Après cela ne trouvant plus de consolation sur la terre, elle se retira à Tours pour y passer le reste de sa vie près le Tombeau de saint Martin.

Cette Ville l'a vu finir ses jours dans les exercices de charité & de pieté qu'on pouvoit



pouvoit attendre d'une grande Princeſſe , & d'une grande Sainte , l'an 553. âgée de ſoixante & dix ans : & Paris conſerve ſes précieufes Reliques dans la même Eglife de Sainte Geneviève du Mont où elles ſont honorées.

La retraite de ſainte Clotilde fut ſuivie d'une longue & cruelle guerre entre les deux Rois ſes enfans : qui ſe diviſerent enfin , & s'animerent l'un contre l'autre pour ſe détruire ; après s'eſtre unis dans la ruine de leurs neveux, exécutant ainſi contre eux-mêmes , l'arreſt de la Juſtice divine , & la vengeance de leur ambition.





## CHAPITRE III.

*Qu'elle vie mena Saint Cloud,  
après avoir renoncé à la  
Pourpre Royale.*

**N**OTRE jeune Prince fut longtemps à chercher un lieu de sûreté sur la terre ; mais n'en trouvant point de véritable, il fit reflexion sur la conduite que Dieu tenoit sur luy, & il commença de ne plus rechercher que les moyens d'assurer son salut.



Son esprit étant éclairé du Pere des lumieres ; & les bonnes semences de vertu que Sainte Clotilde avoit jetées dans son cœur, étant excitées par l'adversité presente ; il se mit à considérer les choses de ce monde d'un autre œuil qu'on n'a coûtume de les regarder ; il en vit l'incertitude, il en connut la vanité , & il en conçut un genereux mépris.

C'est pourquoy, resolu de ne plus penser à se rétablir sur le Trône du Roy son pere qui luy étoit légitimement du, & dont tous ses amis luy vouloient conserver la jouissance par le secours de leurs forces, voyant de plus haut les desseins de Dieu sur luy, il céda tout à



ses persécuteurs , négligeant la faveur des hommes , & renonçant à tous les droits qu'il avoit aux Royaumes de la terre, pour ne s'appliquer uniquement qu'à gagner celuy du Ciel.

Voila comme les belles ames se conduisent : elles cedent volontiers les biens de ce monde à ceux qui les leurs ravissent : elles n'entreprennent point d'autre guerre que contre le vice & contre les rebellions de l'amour propre , afin d'acquérir & de conserver cette paix interieure que Dieu seul donne. & que le monde ne connoist point.

Saint Cloud voulant donner des preuves éclatantes & convainquantes du mépris



qu'il avoit fait de toutes les grandeurs du monde, se coupa luy-mesme les cheveux, qui estoient la marque de sa noblesse & de sa liberté, & se contenta d'une vie humble & privée, pour se conserver dans l'excellent état de la penitence & de la simplicité chretienne.

O grand Prince ! qu'hureux est le dépoüillement qui vous revêt de JESUS-CHRIST ! que vous etes sage dans votre choix ! & que vous etes hureux dans votre partage puis qu'il est éternel ! O mon Dieu ! qui doutera que ce changement ne soit un ouvrage de votre main ? & que vous n'ayez deshérité en terre votre serviteur Saint



Cloud , que pour le rendre l'héritier de votre Royaume céleste ! O que vos jugemens sont incompréhensibles ! Vous abaissez ceux que vous voulez élever : vous appauvrissez ceux que vous voulez enrichir : & vous châtiez ceux que vous aimez le plus.

Saint Cloud reconnoissant qu'il avoit trouvé son salut dans sa perte , & qu'il falloit s'abandonner à la douceur inéffable de la main divine qui l'attiroit & qui vouloit le conduire ; il s'y soumit avec joie : & depuis cet admirable changement que le Tres-haut avoit fait en luy, il ne travailla plus qu'à devenir un véritable disciple de



JESUS-CHRIST , par la meditation assidue , & par la pratique fidele de son Evan-  
gile , regardant ce divin Sau-  
veur comme son unique mo-  
dèle , & tâchant de s'y rendre  
conforme en toutes choses.

Il fit son plaisir des souf-  
frances , & sa gloire des hu-  
miliations ; & dans ce grand  
desir d'imiter parfaitement  
son divin Maître , & de luy  
obéir parfaitement , il distri-  
bua aux pauvres tout ce qui  
luy restoit de biens , & s'en-  
gagea dans la Clericature ,  
afin de pouvoir dire effecti-  
vement avec le Prophete ,  
*Le Seigneur est ma portion hériédi- PC. 15.  
taire : ouy , Seigneur , vous me  
tenez lieu d'héritage. O que la  
part qui m'est échue est aggre-*



*ble ! & que ma portion héréditaire est excellente ! que desiray-je dans le Ciel si ce n'est vous ! qu'aimay-je sur la terre que vous seul ! O Dieu de mon cœur ! o mon unique partage ! tout mon bien est de m'approcher de vous.*

C'est ainsi que nostre Saint entra dans la Clericature. Voyons maintenant comme i. y véquit.

Tous les Historiens de sa vie disent que depuis sa conversion, il se mortifia continuellement dans tous ses sens: qu'il couchoit sur la dure couvert de son cilice, qu'il jeûnoit tous les jours, & qu'il persévéroit dans l'Oraison & & dans l'étude des Saintes Ecritures, aiant fort bien compris que le fils de Dieu n'avoit



n'avoit tant souffert sur la terre, que pour nous apprendre à faire penitence, & à le suivre par le chemin de la Croix, afin de crucifier en nous le monde & toutes ses concupiscences, pour nous rendre des Creatures nouvelles; & qu'il faut accomplir en nous ses Saintes souffrances par l'efficace de ses merites, d'autant que *si nous ne souffrons avec luy* (dit l'Apostre Rom. 8. Saint Paul) *nous ne serons point* 17. *glorifiez avec luy.*

Il visitoit les malades & les prisonniers : il n'omettoit aucune des œuvres de charité que Dieu luy inspiroit de faire, & de tout ce que les besoins de son prochain pouvoient demander de luy ; per-



Jean 3.  
17. 4.  
20.

suadé ( comme dit Saint Jean l'Evangeliste ) *que ce n'est pas aimer Dieu , que de ne soulager pas nos freres dans leurs necessitez.*

Faisons un moment de reflexion sur toutes ces merveilles , avant que de finir ce chapitre.

Qu'elle honte & quelle confusion pour nous de voir un Prince élevé dans la soie & dans la pourpre royale , se revêtir de pauvres habits & d'un rude cilice ! n'avoir plus que la terre dure pour dormir au lieu de ses lits mollets ! & au lieu de ses mets délicieux , n'user que de viandes grossieres & communes , plutost pour se soutenir que pour se nourrir ! en un mot ,



se retrancher toutes les douceurs & les commoditez de la terre pour ne goûter que les consolations du ciel ; & s'apauvrir volontairement , pour ne se rendre riche qu'en bonnes œuvres , & par là s'acquérir un trésor éternel !

Au lieu d'écouter les vains discours des hommes , il étoit tous les jours dans la Maison de Dieu à chanter ses loüanges , & à le servir ; ménageant avec prudence le temps qui est si précieux , & sacrifiant toutes choses pour devenir un fidele Disciple de JESUS-CHRIST , & pour accomplir en perfection les Préceptes de son Evangile. *Il oublioit* ( comme Saint Paul ) *p hilp.* tout ce qu'il avoit laissé derrière 3. 13.



*luy* ; & s'avancant toujours vers le Royaume céleste , il n'aspiroit qu'à posséder JESUS-CHRIST , de l'amour duquel il étoit entierement pénétré.

Il méprisoit tout ce que les hommes estiment dans ce monde : il ne pouvoit plus goûter que la Parole de Dieu ; il s'en nourrissoit ; & il en pénétrait le sens avec tant de clarté & avec une élévation de cœur si pure & si excellente , qu'il y trouvoit les plus délicieuses douceurs , & les contentemens les plus véritables qu'on puisse goûter icy bas.





## CHAPITRE IV.

*Sa demeure avec S. Severin.*

**Q**UAND la charité est dans un cœur elle y veut régner, elle conduit l'ame de vertus en vertus jusqu'à sa Perfection, & ce feu divin étant allumé dans nous, y veut toujours brûler; n'ayant point de bornes, ne

C ij



s'arrêtant point, voulant tout consumer, & ne pouvant souffrir qu'on se réserve quelque chose.

Saint Cloud s'exerçoit dans tous les devoirs de la Milice chretienne avec un grand zele & une grande fidélité : mais comme il vivoit dans une sainte impatience de se perfectionner de plus en plus, ayant su qu'auprès de Paris il y avoit un S. hermite nommé Severin qui vivoit dans une Cellule dans une grande penitence & dans la contemplation continuelle des choses divines, il le vint trouver pour être reçu sous sa discipline.

Saint Severin se crut obligé de luy accorder sa deman-



de: il admira l'humilité d'un si grand Prince qui venoit se soumettre à sa direction : & pénétrant par une lumière surnaturelle que Dieu vouloit en faire un grand Saint dans son Eglise ; il luy donna un habit de religieux semblable au sien, avec la même règle de vie qu'il observoit. Ce saint Soitaire étoit un homme qui aiant reconnu, par la grace de Dieu, le néant & la vanité du monde, & tous les dangers qui s'y rencontrent, l'avoit méprisé : & pour s'en délivrer entierement, il s'étoit retiré en une Cellule près de Paris: où il mena une vie angélique, & mourut saintement le ving-trois Novembre. Ses Reliques reposent à Nô-



tre Dame de Paris dans une des Chasses qui sont derrière le grand Autel. Il ne le faut pas confondre avec S. Severin de Chasteaulandon patron de l'Eglise archipresbytérale de Saint Severin de Paris.

Ce fut dans cette Retraite que S. Cloud acheva de dépouiller le vieil homme avec toutes ses œuvres , & de se revêtir du nouveau ; & qu'aïant pris la Ceinture & les Armes de la milice spirituelle , il entra comme un vaillant champion en champ clos pour combattre son ennemy , le terrassa , & en remporta une entière victoire.

Saint Severin prit tant de soin & tant de plaisir à in-



struire Saint Cloud ; & Saint Cloud profita si bien des instructions & des exemples de Saint Severin : que tout remplis d'amour pour Dieu , & de charité l'un pour l'autre , ils s'avançoient à grands pas vers l'éternité à la suite de JESUS-CHRIST ; ne faisant plus qu'un cœur & qu'une ame , avec une grande ferveur & une grande émulation : tant il est vrai que l'union qui se fait dans l'esprit & dans l'amour de JESUS-CHRIST est une union parfaite.

Saint Cloud avoit sa Cellule pres de celle de Saint Severin : & hors le temps du silence & de l'Oraison , ils se visitoient souvent , & se conso-



loient l'un l'autre , récitant des Pseaumes ensemble , & lisant l'Evangile , avec tant de modestie & d'élévation de cœur , que les Anges même en estoient charmez ; ils travailloient de leurs mains , & ils employoient si bien le temps , que leurs pensées & leurs actions estoient toutes animées de l'esprit de Dieu ; lequel parloir souvent dans cette solitude , & y répandoit les torrens de ses consolations ; car lors qu'il regne absolument dans les cœurs , & qu'il ne se fait rien que par sa volonté adorable , l'on trouve un grand bonheur dans la société ; & c'est alors que s'accomplit ce

Ps. 132. *qu'à dit le Prophete : O qu'il est avantageux & agreable a des*



*freres de vivre ensemble dans l'union!*

Hélas ! que cette union est rare présentement parmy les Chrétiens ! & qu'on voit même peu de personnes dévotes s'accorder bien ensemble ! d'où vient ce malheur ? si ce n'est de la concupiscence & des passions qui combattent encore dans leur chair, & de l'esprit de ténèbres qui y porte le trouble. Imitons nos deux Saints : vivons comme eux dans une grande paix & dans une parfaite union ; puisque c'est à cela que JESUS-CHRIST nous appelle.

Saint Cloud aiant achevé de distribuer aux pauvres, aux Eglises, & aux Monastères, ses terres, ses biens, & tout



Marc.  
10. 21.

ce qu'il possédoit , pour n'être pas infidele au conseil de l'Evangile ; se regardoit encore comme un serviteur inutile devant les yeux de Dieu : & comme on le venoit chercher trop souvent dans sa solitude , & que sa renommée y attiroit tout le monde ; il médita dans son cœur une seconde retraite pour vivre plus tranquille & plus inconnu.

Il en communiqua avec S. Severin qui n'osa l'en détourner , parce qu'il reconnut que c'étoit la volonté du Seigneur : & quoy que cette séparation fut tres-sensible à nos deux Saints ; elle n'empêcha point que leurs cœurs ne demeurassent étroitement unis. Il se trouve quelquefois



des circonstances où les personnes les plus unies sont obligées de se séparer, mais il faut que ce soit l'esprit de Dieu qui dispose ces sortes de circonstances ; & l'on y doit bien prendre garde, crainte que le démon qui n'aime que la desunion, ne trompe & ne divise les cœurs les plus unis.

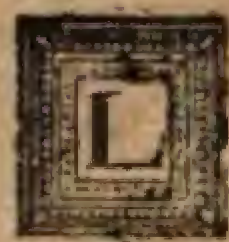






## CHAPITRE V.

*La Retraite de Saint Cloud en  
Provence.*



ORSQUE Dieu veut conduire une ame à la perfection , il luy fait faire souvent des démarches que les hommes ne comprennent pas. Mais comme il est luy même la regle de toute



perfection, & qu'il n'y a rien d'irrégulier dans sa conduite: tout ce qui paroît une folie dans les Saints aux yeux des hommes est devant luy une sagesse consommée.

Saint Cloud vivoit dans la compagnie d'un Saint & dans les exercices d'une sainteté parfaite : & Dieu luy inspire de quitter cette école de vertu pour chercher une plus grande solitude , luy disant comme autrefois à Abraham, *Sortez de votre pays & de votre parenté, & venez en la terre que je vous montreray.* Il crut que c'étoit la Provence où Dieu l'appeloit ; & s'y étant retiré pour y vivre moins connu des hommes, & jouir plus librement de la contemplation divine,

Gen. 12.



il y demeurera quelques années dans cette amoureuse liberté que son cœur desiroit , jusqu'à ce que Dieu en disposast autrement.

Une personne à qui Dieu se communique doit se procurer beaucoup de solitude, & viure inconnue aux hommes tant qu'il luy sera possible ; parce que le divin amour veut une ame libre & dégagée des creatures , ne parlant & ne se faisant entendre que dans la retraite & dans le recueillement interieur.

Quel bonheur d'être inconnu aux hommes, & d'être connu de Dieu seul ! qui peut exprimer la consolation d'une telle ame ? il est vrai que le démon va chercher & persécuter



cuter les Saints par tout où ils sont ; mais Dieu leur donne tant de force qu'ils combattent cet ennemy , & qu'ils le surmontent par tout ; ne se lâssant jamais de le vaincre, comme il ne se lâsse point de les attaquer.

Saint Cloud ne manqua pas d'être attaqué par le démon dans sa solitude de Provence : mais il le mit en fuite toutes les fois qu'il osa le tenter ; parce qu'ayant donné à JESUS-CHRIST un empire absolu dans son cœur , ce divin Sauveur qui a vaincu entièrement le monde & le démon , en fit aussi triompher son fidele serviteur , & luy donna le pouvoir de chasser les esprits impurs des corps de ceux qui



en étoient possédez ; mais cette force divine ne servit qu'à l'humilier davantage, reconnoissant qu'il n'étoit qu'un foible instrument dans la main du Seigneur ; & que s'il fesoit des merveilles , c'étoit à celui qui le fortifioit qu'en étoit due toute la gloire.

Les possédez qu'il délivra, les muets qu'il fit parler, les aveugles auxquels il rendit la vue , les sourds qu'il fit entendre , & tous les malades qu'il avoit guéris publièrent si hautement la sainteté , qu'il fut bien tost connu & recherché de tout le peuple de cette Province ; parce qu'une grande lumière ne peut être long temps cachée, ny obscurcie par les ténèbres qui l'en-



vironnent: elle les repousse, elle les dissipe; elle n'en devient que plus éclatante.

Il ne faut pas oublier une merveille qui arriva dans ce même temps, & dont tous les historiens de la vie de Saint Cloud font mention. C'est que notre Saint bâtissant un Oratoire pour s'y renfermer, un pauvre vint luy demander l'aumône, & comme il n'avoit point d'argent à luy donner, il ôta sa cuculle, qui est un habit de dessus, & la donna à ce pauvre; aimant mieux se dépouiller de ses habits, que de manquer à faire l'aumône.

Ce pauvre vint le même jour loger dans la maison d'un Chretien, & pendant toute la



nuit la chambre où il étoit couché fut éclairée d'une lumière extr'ordinaire. Le maître du logis se levant sur le minuit apperçut cette merveille, & fit lever son épouse pour l'admirer avec luy : Et ils conclurent qu'il falloit que ce Pèlerin qu'ils avoient logé eût sur luy quelque sainte relique. dès le matin s'en étant informez, ce pauvre leur raconta de qu'elle manière un bon Hermite luy avoit donné cette cuculle ; & il le désigna si bien, que saint Cloud fut aussitost découvert.

La renommée de notre saint s'augmentant tous les jours, & les Parisiens aiant su où il s'étoit retiré, il fut obligé de revenir en sa patrie, la Provi-



dence divine en aiant ainsi disposé ; car c'étoit une lumiere qui étant née chez nous devoit nous appartenir , & Dieu voulut bien nous la rendre afin que nous en fussions éclairés.







## CHAPITRE VI.

*Saint Cloud est ordonné Prêtre  
de l'Eglise de Paris.*

**V**N Prince né pour  
l'exemple , & pour  
la consolation de son  
peuple n'en doit pas être  
long temps éloigné ; c'est  
pourquoy S. Cloud revint à  
Paris du bout du Royaume



pour consoler le peuple de cette grande Ville qui n'avoit eu que de la tristesse depuis son départ ; & il y fut reçu d'une manière qui fit voir clairement que son retour étoit l'ouvrage de Dieu.

Dez que l'on fut à Paris que saint Cloud revenoit , & qu'il étoit proche , tout le monde sortit au devant de luy avec de grands transports de joie , chacun lui témoignant de l'estime & de l'affection ; & il entra ainsi dans cette Ville capitale , au milieu des acclamations publiques.

Ensuite les Parisiens s'assemblèrent , & se joignant au Clergé vinrent tous ensemble demander avec instance à Eusebe leur Evêque qu'il donnast



les Ordres sacrez à notre saint , tous le trouvant tresdigne du sacerdoce. L'Evêque Eusebe ne résista point à ce consentement unanime du Clergé & du peuple qui luy représentoit la voix de Dieu; & ressentant même quelque chose des grandeurs de S. Cloud & des desseins que Dieu avoit sur luy, il l'ordonna Prêtre; ne croyant pas pouvoir mieux faire que de consacrer au culte des autels un homme qui par sa mortification & par sa pieté s'étoit rendu une hostie vivante & agréable aux yeux de la divine Majesté.

N'étoit il pas convenable, & même nécessaire, que celui qui arrachoit tant d'ames à Sathan par ses paroles & par



par ses œuvres , fut établey ministre d'un Sacrement vivifiant , par lequel il pust rétablir ces mêmes ames , les conserver & les nourrir.

Ainsi cette ordination fut canonique autant qu'elle le pouvoit être ; elle se fit vers l'an 550 car l'Evêque Eusebe vivoit dans ce temps-là ; & S. Cloud fut aggrégé au célèbre Clergé de Paris , dont il a été depuis un des plus nobles membres & un des plus grands ornemens.

Cette nouvelle dignité ne fit qu'augmenter son humilité & sa ferveur. Il se reconnoissoit indigne d'un si grand & si redoutable Ministère , & prenoit de nouvelles forces pour devenir un instrument docile dans la main de Dieu,

E



& un homme selon son cœur :  
il fut toujours fidèle à soutenir les intérêts de son maistre, toujours agissant pour l'instruction & le salut des ames, & toujours prest d'en rendre compte à J E S U S - C H R I S T.

Vous seul , ô mon Dieu ! savez quels étoient les sentimens intérieurs de ce saint Prêtre : avec quel amour , & avec quel tremblement il vous offroit des sacrifices : avec quel zèle il travailloit à gagner les ames que vous avez rachetées de votre sang : enfin vous savez qu'il n'a jamais cherché sa propre gloire , mais seulement la vôtre ; & qu'il n'a travaillé toute sa vie qu'à l'accomplissement de votre divine volonté.



Il étoit bien différent de ces hommes sans charité, qui n'ambitionnent que les honneurs & les dignitez en ce monde; & qui ont la hardiesse ou plutoſt la témérité, d'entreprendre les emplois les plus ſaints, ſans diſpoſition, ſans préparation, & par une ſuite néceſſaire, ſans bénédiction.

C'eſt ce grand malheur qui fait gémir l'Egliſe; car les Saints ſe ſont toujours crûs indignes de gouverner le troupeau de JESUS-CHRIST, eſtimant cette charge redoutable aux Anges mêmes: néanmoins, comme bons ſerviteurs de leur maître, ils n'ont jamais refusé d'être employez à ſon ſervice, & de ſe charger de



son joug, quelque terrible qu'il parust, lors qu'ils reconnoissoient par des marques convaincantes qu'ils y estoient appelez; dans la confiance que leur foiblesse seroit soutenue par celuy qui les choisissoit, & élevée jusqu'à une force capable de leur ministere,







## CHAPITRE VII.

*Saint Cloud fonde une Maison  
collégiale à Nogent.*

**D**E desir de la perfection  
chretienne qui avoit  
fait faire tant de dé-  
marches à notre saint, luy en  
fit faire encore une qui fut la  
derniere de sa vie.

Il avoit une Seigneurie à  
E iij



deux lieues de Paris , nommée Nogent , située sur le bord de la rivière de Seine , à l'occident ; & se trouvant trop occupé , & trop distrait dans une Ville comme Paris , il résolut de se retirer sur la colline de Nogent , qui étoit un lieu fort agréable & fort solitaire , pour y passer le reste de ses jours dans une plus grande tranquillité.

Pour l'exécution de ce dessein il y fit bâtir une Eglise , & plusieurs maisons , tant pour luy que pour ceux qui voulurent le suivre , & il assigna pour la subsistance de cette sainte communauté plusieurs terres & revenus : il fit dédier son Eglise sous le titre de saint Martin , dont le nom étoit



DE S. CLOUD. 55  
devenu fort célèbre ; & depuis, cette communauté a été appelée *Le Moutier S. Cloud*, à cause des mérites de son saint fondateur ; & enfin le Chapitre de S. Cloud.

Ce fut dans ce lieu qu'il attendit la fin de sa vie avec plusieurs serviteurs de Dieu, qui l'y avoient suivy : ils y vivoient dans la pénitence & dans la retraite, dans la crainte des jugemens de Dieu, dans l'espérance de sa miséricorde, & dans les pratiques les plus parfaites de l'Evangile.

Leurs exercices étoient une continuelle oraison, par laquelle ils fesoient descendre le saint Esprit dans leur cœur : les jeûnes & les veilles, qui rendoient leurs corps, aussi bien



que leurs esprits, tout celestes:  
l'étude assidue des saintes Ecri-  
tures, dont ils se nourrissoient:  
& le chant des Pseaumes dont  
ils recevoient une véritable in-  
telligence.

La conduite de notre saint  
étoit tres-édifiante; il gou-  
vernoit ses freres avec tant  
de sagesse & tant d'humili-  
té, qu'ils s'estimoient tous  
heureux de vivre sous l'o-  
béissance d'un Pasteur si ai-  
mable & si saint: il ne les re-  
prenoit qu'avec douceur, les  
instruisoit avec piété, les édi-  
fioit par son exemple, & leur  
gagnoit le cœur avec tant de  
charité qu'ils ne luy pou-  
voient résister en aucune cho-  
se: les sujets mêmes de ce  
saint Prince charmez de tant



de vertus , se soumettoient avec plaisir à sa conduite , & en étoient secourus infatigablement.

Jamais on n'a vu les vertus royales & sacerdotales mieux réunies que dans la personne de saint Cloud ; elles y brilloient toutes avec un éclat & une perfection qui ravissoit le Ciel & la Terre. Heureux peuples ! qui avez vu toutes ces merveilles , & qui avez jouy du fruit de tant de vertus ! heureux dis-je , d'avoir eu un Seigneur & un Pasteur si saint , qui avoit le double esprit du gouvernement si nécessaire aux besoins spirituels & corporels des fidèles.

O saint Pasteur ! plus ex-



céllent que je ne saurois dire! choisy & préparé de Dieu pour être la colonne de cette maison sainte , & le modèle de tous ceux qui y devoient venir après vous. Astre favorable de la France ! qu'elles louanges ne vous doit-on pas! vous qui après avoir quitté la pourpre & le trône de vos Peres pour embrasser la pauvreté & l'humilité de J E S U S-CHRIST , ne vous etes plus occupé qu'à le suivre & à l'imiter , fessant de son amour votre unique partage.

Il n'y a point de doute que notre Seigneur JESUS-CHRIST ne se soit communiqué à son serviteur Saint Cloud avec de grandes éffusions de bonté ; & si nous ignorons ces mer-



veilles, c'est que ce saint par son humilité les a tenues secrètes : cependant, c'étoit la forte & intime union qu'il avoit avec JESUS-CHRIST qui le rendoit si aimable aux hommes, & si terrible aux démons; c'étoit ce qui le soutenoit dans son travail, & dans la conduite de ses disciples, & ce qui le faisoit réüssir en toutes choses : car Dieu qui se plaist infiniment dans ses Saints leur donne du pouvoir au delà de ce qu'on peut penser.

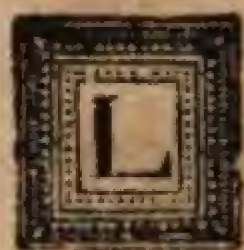






## CHAPITRE VIII.

*Sa mort , son tombeau , & la  
Translation de ses Reliques.*



Le temps auquel Dieu avoit resolu de finir les travaux de son fidèle serviteur saint Cloud , & de les couronner dans le ciel , étant accompli , il luy en donna une révélation particulière.



afin qu'il pûst s'y préparer ; & depuis ce moment notre saint Prêtre ne fit que soupirer, que prier, que purifier son cœur, & se disposer à cet hureux passage avec une joie mêlée d'une sainte frayeur, & avec un desir ardent d'être délivré des liens de son corps, pour s'unir entièrement à JESUS-CHRIST son maître.

On peut croire qu'il assembla ses chers disciples, & qu'il leur fit connoître qu'il étoit proche de sa fin, les exhortant d'être fidèles à leur vocation, & de persévérer dans les saints exercices qu'il leur avoit appris ; dans la pratique de l'Évangile, & dans la doctrine de l'Eglise ; dans



l'esprit d'Oraison , & dans la pénitence.

Après avoir reçu l'Extrem'onction & le S. Viatique ; & après avoir donné les dernières marques de sa foy & de sa charité , son ame fut délivrée de son corps , & fut placée dans le Ciel avec les Anges & les Saints , pour y contempler , aimer , & louer éternellement Dieu le Pere, le Fils, & le S. Esprit. Il mourut le 7. de Septembre vers la fin du sixieme siecle. Ses disciples l'ensevelirent , & le mirent dans un cercueil de pierre long de sept pieds , qu'on voit encore ; & ils l'inhumerent avec de grands honneurs , dans la crypte de son Eglise en chantant des Psea-



DE S. CLOUD. 63

mes ; & seellèrent dessus son sépulcre une table de pierre noire où fut gravée son épitaphe.

Cette épitaphe est composée de six vers latins , hexamètres & pentamètres , gravez en anciens caractères romains de ce siècle là. Les voicy :

Artubus hunc tumulum Chlo-  
doaldus consecrat almis,  
Editus ex Regum stemmate  
perspicuo :

Qui vetitus regni sceptrum re-  
tinere caduci,  
Basilicam studuit hanc fa-  
bricare Deo :

Ecclesiæque dedit matricis ju-  
re tenendam  
Urbis Pontificii quæ foret  
Parisi.



Les voicy en François.

*Cloud du sang de nos Rois ce rejeton  
si beau,*

*De ses membres sacrez honore ce  
tombeau :*

*N'ayant pû conserver un Sceptre  
périssable ;*

*Il bâtit au vray Dieu ce Temple  
vénérable ,*

*Dont il donna le titre & la possession  
à son Eglise Cathédrale ,*

*Pour en avoir toujours la jurisdic-  
tion ,*

*Comme Matrice & Principale.*

**L E S** Reliques de saint  
Cloud demeurèrent ainsi ren-  
fermées 800. ans ; pendant  
lesquels la dévotion des fidè-  
les fut toujours grande à les  
venir visiter ; & l'on ne man-  
manquoit



quoit jamais d'obtenir de Dieu ce qu'on luy demandoit avec foy par l'intercession de ce grand saint. C'est ce qui obligea son Chapitre de faire élever sur son Tombeau un Mausolée de marbre , entretenir une lampe au devant , & faire tous les ans une feste solennelle le jour de son décès ; ce qui a continué jusqu'à présent. Et comme la dévotion s'augmentoît toujours , on prit ce saint d'un commun consentement pour le Patron-Titulaire de l'Eglise & du Bourg de Nogent ; étant juste que le saint qui en étoit le Fondateur & le Seigneur en fust aussi le Patron.

Vers la fin du quatorzie.

E



me siecle, le Doyen & les Chanoines de saint Cloud voulant augmenter l'honneur de ce saint en retirant ses précieuses Reliques hors de terre pour les exposer aux yeux du public , députèrent vers Aymery de Magnac Evêque de Paris, pour luy en demander la permission. Ce Prélat étant informé des miracles qui se fesoient au Tombeau de saint Cloud , & du grand nombre des Pélerins qui y venoient de tous côtez, s'y transporta luy-même accompagné de son Clergé ; & celebra cette Translation le Dimanche vintieme Avril 1375.

Il fit ouvrir le Cercueil , & en retirer tous les osse-



mens , qu'il transporta dans le Chœur de l'Eglise haute pres du grand Autel , afin que tous ceux qui les viendroient honorer eussent la consolation de les voir. Il stitua & fonda à perpetuité la feste de cette Translation, pour être faite le même jour mais on l'a fixée depuis au huitieme de May , à cause des festes de Pâques.

Louons Dieu de ce que nous voyons continuer la dévotion des fidèles au Tombeau de notre Saint , quelque longueur de siècles qui se soient écoulés depuis sa mort , & malgré la corruption des mœurs ; car il y vient tous les ans au jour de sa feste une



affluence incroyable de Pélerins , & il s'y fait encore des miracles : tant est grande la bonté de Dieu pour son peuple , & la protection de saint Cloud pour son payïs !

Continuez grand saint votre protection sur nous ! obtenez toujours de nouvelles graces pour vos enfans ! faites fleurir par vos prieres , la piété & la vertu dans ce lieu que vous avez tant aimé ! qu'il soit remply d'ames saintes qui vous imitent , & qui vous honorent ! & n'oubliez pas dans le Ciel ce pecheur qui a tâché de vous faire connoistre par ce petit éloge !





## CHAPITRE IX.

*De l'antiquité des Reliques, & des  
Privilèges de l'Eglise de  
saint Cloud.*



VOIQUE toutes les  
Eglises soient sain-  
tes , parce qu'elles  
sont toutes la Mai-  
son de Dieu ; l'on peut neant-  
moins en distinguer quelques  
unes à cause de leurs avanta-  
ges & privilèges particuliers.  
Celle de saint Cloud en a de  
tres-considerables.

C'est une des plus anciennes



Eglises du Royaume , aiant plus d'onze cens ans de fondation ; Saint Cloud la fit bâtir luy-même , & dédier sous l'invocation de Saint Martin qui en est le premier Patron. Les seconds Patrons , sont saint Marcel, Evêque de Paris ; & Saint Probas , Prêtre.

Saint Cloud a donné à l'Eglise de Saint Remy de Reims sa Terre & Seigneurie de Douzy située dans le Diocèse de Trèves ; à l'Eglise de Saint Denys en France la Terre de Ruilly qui est dans le Diocèse de Bourges : & celle de Nogent sur Seine , à présent Saint Cloud , à l'Eglise de Notre-Dame de Paris , comme une reconnois-



sance de ce qu'il en étoit Prêtre : & cette Eglise se fait honneur d'avoir été enrichie de ce présent , comme d'une des premières donations qu'on luy eust encore faites : c'est Monseigneur l'Archevêque de Paris qui possède cette Seigneurie , & qui la partage avec le Chapitre de saint Cloud ; elle a été érigée en Duché-Pairie le 10 Novembre 1674. & confirmée par Lettres de sa Majesté du 21 Janvier 1675. enregistrées en Parlement le sixième Février de la même année.

Le Chapitre de saint Cloud est composé d'un Doyen, d'un Chantre, de neuf Chanoines



& de huit Chapelains , avec un Chèvecier , un Maître & six Enfans de Chœur. Cinq Parroisses dépendent de ce Chapitre ; celle du Bourg de Saint-Cloud, celle de Garches , celle de Marnes , celle des Anluets , & celle de saint Cloud en Beauffe , avec le Chapitre de Chateaudun. On trouve même plusieurs Eglises en France du titre de S. Cloud, ce qui prouve l'antiquité de la vénération que les fidèles ont pour ce grand saint.

Plusieurs Evêques, Princes, & personnes considérables ont fait des fondations dans l'Eglise royale & colegiale de saint Cloud , pour marque de leur affection : le cœur du  
Roy



## DE S. CLOUD. 73

Roy Henry III. y est inhumé au côté droit du chœur. On fait pour luy tous les ans un service solennel le second jour d'Aoust : les entrailles de feu Madame reposent de l'autre côté du chœur : & on fait pour elle un service pareil.

Mais le plus bel ornement de cette Eglise , & ce qui luy fait le plus d'honneur , ce sont les riches & précieuses Reliques qu'elle possède , dont nous allons faire le détail.

Le Corps de S. Cloud , renfermé dans une belle Châsse de cuivre doré , enrichie de pierreries , avec deux figures d'argent en relief aux 2. bouts, qui représentent le saint. Cette châsse fut faite en mil qua-



tre-cens vint-huit , par la dévotion du Doyen & de ses freres, comme le témoigne l'écriture gothique qui est à l'entour : on la porte en procession le septieme Septembre & le 8. de May : & sa place est au côté droit du grand Autel.

Un Os du doigt de ce saint enchâssé dans une boîte de cristal soutenue d'un pied de vermeil doré , émaillé & ancien , que l'on porte ordinairement en procession les premiers mercredis du mois ; & dont on se sert pour faire la bénédiction d'une eau pour les malades.

Il y avoit autrefois l'Os d'un bras de saint Cloud exposé au public dans un Reliquaire qui



DE S. CLOUD. 75

fut pris & emporté par des voleurs ; mais quelque temps après la Providence divine l'aïant fait retomber entre les mains de Pierre d'Orgemont Evêque de Paris ; ce dévot Prélat le rendit à cette Eglise le 15. Février l'an 1393. & aïant fait faire un nouveau Reliquaire d'argent , il l'y enchâssa de ses propres mains le dix-septieme Mars de la même année. Pour reconnoissance le Chapitre de saint Cloud résolut de faire célébrer une Messe haute au chœur pour cet Evêque & pour sa famille à perpétuité. Il y a une machoire de saint Cloud dans une Eglise de Beausse qui porte son nom.



Le Corps de saint Probas Prêtre & Confesseur , dans une grande Châsse de bois doré , que la dévotion des habitans du Bourg a fait faire ; sa place est au côté gauche du grand Autel. Il étoit autrefois dans une châsse plus petite , couverte de fleurs de lys d'argent. On tient par tradition que ce saint Corps a esté trouvé dans une petite Eglise de son nom , située sur la même colline , un peu plus haut que celle de saint Cloud , & dont il ne reste aucun vestige. La feste de saint Probas arrive le premier de Juin , & on la met presentement au premier Dimanche du même mois ; auquel jour on porte sa châsse en proces



fion, & le 4. Février, qui est le jour de sa Translation.

Dans le Trésor sous la garde des Marguilliers, il y a une grande Croix de cuivre doré toute couverte de pierrieres, donnée par un Doyen du Chapitre nommé Gilles: dans laquelle sont enchâssés deux petits morceaux du bois de la Croix de Notre Seigneur, envoyée en France par Anseau Préchantre du saint Sépulcre de Jérusalem, que les Evêques de Paris, de Meaux & de Senlis y laissèrent lorsqu'elle y reposa trois jours, & qu'ils en firent la Translation, de cette Eglise en celle de Notre-Dame de Paris l'an 1109. le premier jour d'Aoust; on l'expose à la vénération du



peuple le Vendredy saint , les festes de la sainte Croix, & les festes de Patron.

Une Dent de S. Jean-Baptiste , enchâssée entre quatre Perles & quatre Rubis dans un cristall de roche ovale , qui est de la grandeur de la paume de main , & soutenu par une figure du même saint , d'argent doré , & d'un pied de haut , donnée par Madame Jeanne la Gittarde veuve de Messire Jacques de Ruilly , Chevalier , Conseiller , & Président au Parlement de Paris ; en augmentation d'une fondation par elle faite en ladite Eglise d'une Messe tous les vendredis au point du jour ; l'écriture qui est autour du Reliquaire est difficile à lire , les



lettres sont faites de même métal que le Reliquaire , & relevées sur un fonds d'azur violet ; il y a sur la baze de la statue du saint , qui est de cuivre doré à six pans , un Ecusson d'émail my-party d'azur & de sable , avec une couronne de laurier à l'entour : l'inscription est sans date.

Un Reliquaire de cuivre doré en forme de ciboire , dans lequel il y a des Reliques de saint Mammès martyr festé le 17. d'Aoust ; du chef de saint Zacarie martyr ; des SS. Didier , Vincent , Pie , Fort & Année, Martyrs, des SS. Phe-lippes, Benoist , & de plusieurs autres.

Dans l'Eglise haute , outre



le grand Autel du chœur, sur lequel est suspendu le tres-saint Sacrement, selon l'ancienne coutume; il y a sept Autels; savoir, l'Autel de la sainte Vierge & de saint Léonard, qui est celuy de la paroisse: l'Autel de saint Michel, où est le Mausolée du cœur d'Henry III. est un Pilier de porphyre fort curieux: l'Autel de saint Jean-Baptiste, qui étoit autrefois une petite Eglise du même nom dans l'enclos du Palais Episcopal de saint Cloud, où l'on administroit les Sacremens au peuple, & où l'on chantoit même la Messe de paroisse; elle est toute ruinée depuis 60 ans, & on en a transféré les Fons Baptismaux dans l'Eglise de



S. Cloud: l'Autel de S. Jacques Apôtre: l'Autel de S. Roch, de saint Sebastien, de saint Antoine, & de sainte Julienne: l'Autel de sainte Marguerite & de sainte Barbe: l'Autel de sainte Genevieve, ou sont à présent les fons baptismaux.

Dans la Crypte. ou Eglise-basse est le Tombeau de saint Cloud relevé de deux pieds de haut, revêtu fort proprement de bois tout à l'entour; son Cercueil y est tout entier, d'une seule pierre avec son ancienne Epitaphe: quatre piliers aux quatre coins soutiennent par dessus un Dôme azuré & semé de fleurs de lys d'or; ce Mausolée de bois a esté fait depuis que celui de marbre a



esté ruiné par les Huguenots pendant les guerres civiles: il y a aussi des Autels autour de ce tombeau: celui de sainte Marie Madeleine; celui de saint Barthelemy Apôtre, & celui de saint Denys Evêque de Paris.

Il y a encore à Saint-Cloud la petite Eglise de saint Laurent, au bout du pont vers Boulogne, avec une Maladrerie, & un cimetiere pour les pestiferez: il y en avoit une de Saint Eustache à l'autre bout du pont, où étoit l'Hôtel Dieu; & celle de saint Médard, dans la rue de Houde, qui subsiste encore; le Chapitre y va processionnellement célébrer une Messe



## DE S. CLOUD. 83

haute le jour de la feste : toutes ces Eglises , & tous ces Autels sont autant de Titres & de Chapellenies.

Il y a de plus , dans Saint-Cloud , un Couvent d'Ursulines ; un Hopital seruy par les Sœurs griles , & une Communauté de la Mission.

L'Eglise de Garches , Paroisse proche de Saint-Cloud , a esté fondée l'an de grace 1297. par Robert de la Marche Aumônier du Roy saint Louis , & la premiere pierre en fut posée le second vendredy de Carême , en l'honneur du même Roy S. Louis son maistre , comme il est écrit sur la Tombe du Fondateur , où il est représenté en chasu-



ble, un calice à la main ; & sur une pierre attachée au mur de l'Eglise proche des Fons.

L'Eglise de Marnes , autre Parroisse dans le territoire de Saint - Cloud , a esté fondée sous le titre & l'invocation de saint Eloy & de saint Sébastien , il y a environ 500. ans ; comme le témoignent quelques chartres de Maurice & d'Eudes de Sully, Evêques de Paris.

Les principales dévotions établies dans l'Eglise de Saint-Cloud sont , la Confrerie du du tres-saint Sacrement ; celle du saint Nom de J E S U S , celle de saint Cloud , celle de saint Probas , & celle qui est pour le soulagement



DE S. CLOUD. 85  
des Morts : On y chante  
tous les jours l'Office cano-  
nial ; & il y a un Catechif-  
me fondé tous les Diman-  
ches pour servir d'instruction  
au peuple lors qu'il n'y a  
point de sermon.







## CHAPITRE X.

*De la dévotion des Pélerins de  
Saint Cloud.*

**L**ES voyages de piété, & les pèlerinages des fidèles sont assez autorisez de l'Eglise, & sont de tradition trop ancienne pour être contestez ; car bien que la Terre , & tout ce qu'elle contient soit au Seigneur , & qu'on doive l'adorer par tout, puisqu'il est esprit , & qu'il remplit toutes choses ; cela n'empêche pas qu'il n'y ait



toujours eu des lieux choisis & santifiez d'une maniere particuliere où Dieu donne des marques plus sensibles de sa présence & de sa protection.

Sans parler du Temple de Jérusalem , le saint Sépulcre de Notre Seigneur JESUS-CHRIST n'a-t-il pas toujours été , & ne sera-t-il pas toujours glorieux , selon la Prophetie d'Isaïe ? & tous les endroits où il a opéré notre redemption ne sont-ils pas d'une grande vénération pour tous les fidèles ? dès le temps de la primitive Eglise les Chrétiens n'ont-ils pas visité les tombeaux des martyrs , & honoré leurs Reliques , y faisant des stations , des veilles , des

Isa. 113  
10.



sacrifices , des vœux , & des processions ? n'a-t-on pas enfin institué des festes en l'honneur des Saints , dressé des Autels , & bâti des Temples sous leur nom , aussitôt que l'Eglise en a eu la liberté.

J'apporterois beaucoup d'exemples & de preuves de toutes ces choses si j'avois des hérétiques à convaincre : mais n'ayant que des fidèles à exhorter , il suffit de les instruire de quelle manière ils doivent pratiquer ces sortes de dévotions pour se les rendre utiles & santifiantes.

Ce n'est point par caprice ny par superstition qu'il faut les entreprendre ; mais par un sentiment très-pur de piété

ré



ré par pénitence, & selon les règles de l'Eglise ; autrement bien loin d'aider à notre perfection, elles ne produiroient que de la dissipation, & nous feroient perdre la grace de Dieu.

Il faut avoir de droittes intentions en les pratiquant ; savoir, d'honorer Dieu dans ses Saints ; d'implorer le secours de sa grace par leur intercession ; de se mortifier & de satisfaire pour nos pechez ; & que la peine de notre pèlerinage, nos prières, nos sacrifices, nos offrandes, & les larmes que nous répandons près les Reliques des Saints, soient plutôt pour obtenir de la bonté divine la guérison de notre



ame que celle de notre corps. Que si nous demandons à Dieu quelque grace speciale & extr'ordinaire , que ce soit toujourns avec humilité , & dans la soumission à son bon plaisir.

Il faut observer nos vœux & nos dévotions avec exactitude & dans une veritable charité, à l'imitation des Saints dont nous implorons l'assistance , eux qui n'ont jamais eu d'autre volonté que de glorifier Dieu & de se santifier par son amour , & qui n'employent leurs suffrages auprès de luy dans le Ciel que pour ceux qui veulent entrer dans les mêmes dispositions.

C'est donc un abus pernicieux d'accomplir ces œuvres



## DE S. CLOUD. 91

de piété sans contrition, sans attention, sans charité & sans mortification; dans la mollesse, dans les divertissemens, & quelquefois même avec de mauvaises intentions: ce qu'on ne voit que trop souvent arriver, & ce qui fait qu'on n'en retire pour l'ordinaire aucun fruit; qu'on irrite au contraire la juste colere de Dieu, & qu'on rent inutile l'intercession des Saints: de sorte qu'après plusieurs dévotions mal pratiquées, on n'en est pas plus avancé pour le salut; parce qu'on n'a eu que des vues humaines, des intérêts temporels, & plus de soin du corps que de l'ame; cela est cause qu'on ne voit plus



tant de miracles, qu'on reçoit moins de graces, & qu'il nous arrive même de grands malheurs.

J'espere qu'on profitera de ces avis, & qu'évitant les abus que je viens de marquer, on obtiendra de Dieu de grandes graces : & pour faciliter le moyen de faire utilement ces pélerinages, j'ay dressé une petite méthode qu'on pourra suivre, & que Notre Seigneur benira par son infinie miséricorde.

On viendra d'abord à l'Eglise, & on y verra l'image de Notre Seigneur JESUS-CHRIST, en état d'*Ecce homo*, posée au dessus du Benitier, pour inspirer la com-



ponction & la dévotion à tous ceux qui entrent ; on prendra de l'eau benîte avec foy, & on ira dans le Chœur adorer le tres-saint Sacrement.

On fera les prieres devant les Reliques de saint Cloud & de saint Probas, qui sont exposées dans des Châsses aux deux côtez de l'Autel : & on fera tous ses efforts pour se mettre en état de grâce par la contrition, & par la confession de tous ses péchez, afin d'assister au saint Sacrifice de la Messe, & d'y communier ; ensuite on fera une station au Tombeau de saint Cloud, qui est dans la Crypte sous le Chœur.

On se fera dire l'Evangile



sur soy , on assistera avec grande dévotion à l'Office divin qui se chante au Chœur en l'honneur de saint Cloud : & on laissera quelque offrande à l'Eglise , chacun selon son moyen , avec quelque aumône pour les pauvres du lieu , qui sont en grand nombre.

On demandera à la Sacristie de l'eau qu'on a benie en l'honneur de saint Cloud , & dans laquelle on a fait tremper de ses saintes Reliques ; & si on a des plaies sur le corps , ou quelque maladie , on se lavera avec cette eau ; on achètera la vie de S. Cloud , & on la lira dévotement.

Enfin après avoir pris son



repas sobrement & avec modestie , on s'en retournera chez soy , louant Dieu , & le remerciant de toutes les graces qu'on en a reçues ; & admirant les merveilles qu'il fait dans ses Saints. Chacun instruira sa famille des vertus & des merites du saint qu'on vient d'honorer , & on fera lire sa vie pour apprendre la maniere de le bien imiter : on l'invoquera tous les jours en reconnoissance des graces qu'on aura reçues par son intercession , & pour en recevoir de plus grandes.

On fera ce voyage de piété tous les ans si l'on demeure dans la même Province ; que si l'on en est fort éloigné,



ce sera assez de le faire une fois en sa vie ; si l'on veut faire une neuvaine auprès du Tombeau de S. Cloud , on assistera à la sainte Messe tous les jours & à l'Office Canonial ; menant une vie sobre & édifiante.

Courage Peuple de France ! ne vous laissez point de rendre vos vœux à Dieu , & de venir honorer son serviteur saint Cloud ! ce grand Prince qui est dans la gloire vous regarde encore comme son peuple , & Dieu qui luy fait connoître tous vos besoins , luy en donne des ressentimens si paternels , qu'il prie sans cesse pour vous ! imitez-le dans les excellens exemples de vertu qu'il



qu'il vous a laissez ! honorez-le avec une véritable piété & reconnoissance ! invoquez-le avec confiance ! & vous mériterez pour toujours sa protection.

Mon Dieu qui comblez vos Saints de tant de gloire ! & qui faites de si grandes merveilles en leur faveur ! répandez avec abondance votre miséricorde sur tout ce peuple qui vient vous prier auprès du Tombeau de votre Confesseur saint Cloud ; afin que nous célébrions sa feste avec joie , & dévotion , & que par son intercession , vous nous accordiez la pureté du cœur pour vous aimer , & la santé



du corps pour vous servir:  
Par nostre Seigneur J E S U S-  
C H R I S T votre fils, qui étant  
Dieu vit & regne avec vous  
dans l'unité du S. Esprit, par  
tous les siècles des siècles.

*Amen.*

**F I N.**





*Antienne de S. Cloud.*

**I**L a préféré la Sagesse aux Royaumes & aux Trônes : il <sup>Sap. 7.</sup> l'a plus aimée que sa vie , & que les choses de ce monde ; & il est devenu l'amy de Dieu.

ψ. Il sera élevé au milieu de <sup>Eccli. 24.</sup> son peuple ;

℞. Et il sera admiré dans l'Assemblée des Saints.

O R A I S O N.

**O** Dieu ! qui avez rendu admirable votre Confesseur S. Cloud , par ses vertus & par ses miracles, accordez-nous s'il vous plaist par son intercession , que nous puissions comme luy renoncer aux gran-

I ij



deurs de la terre , & que nous ne recherchions plus que votre Royaume : Par notre Seigneur Jesus - Christ votre fils , qui étant Dieu vit & regne avec vous dans l'unité du S. Esprit , dans tous les siècles des siècles.

*Amen.*

---

*Antienne de sa Translation.*

Isay.  
60.

**O** Grand Prince S. Cloud ! le Seigneur fera luy-même votre lumière éternelle ; & votre Dieu sera votre gloire : les jours de votre affliction sont finis : *Alleluia , alleluia.*

Eccli.  
49.

ψ. Ses Os ont été visités ;  
℞. Et ont fait des miracles après sa mort.



## ORAI SON.

**O** Dieu ! qui avez humilié  
sur la terre saint Cloud  
votre Confesseur, & qui l'avez  
couronné dans le Ciel ; faites,  
s'il vous plaît , qu'après nous  
être assemblez pour celebrer sa  
Translation , nous meritions  
par ses prieres d'être transferez  
dans votre Royaume eternal.  
Par notre Seigneur, &c.







*EXTRAIT DU PRIVILEGE*  
*du Roy.*

**P**AR Grace & Privilege  
du Roy donné à Paris le  
vint-troisieme jour de Mars  
1696. signé B O U C H E R , &  
seellé : il est permis à J. P. de  
faire imprimer, vendre & de-  
biter un livre intitulé *La Vie*  
*de Saint Cloud* , pendant le  
temps & espace de dix an-  
nées consecutives : Avec def-  
enses à tous Imprimeurs, Li-  
braires , & autres d'imprimer,  
faire imprimer, vendre ny de-  
biter ledit livre pendant le-  
dit temps sur les peines , &  
ainsi qu'il est plus au long por-  
té par ledit Privilege.

*Registré sur le Livre de la Commu-*

35815